



centre
national
de la
danse

Lundi 19 au vendredi 23 mars 2007 à 20h30
/ Grand studio

0101 création

Lynda Gaudreau
COMPAGNIE DE BRUNE

Avec le Théâtre de la Ville

Théâtre
de la
Ville
PARIS

Lynda Gaudreau, une intrigue à rebondissements qui nous parle de l'artificiel et du vivant

spectacle

Comment cerner un phénomène tel que l'irruption du langage ?

Lynda Gaudreau approche son sujet avec l'abstraction douce qui caractérise son travail. Au sol un carré de lumière. Dedans, dehors, à côté, deux danseurs, un homme et une femme. Au centre, le percussionniste, il donne le rythme, une pulsation. Les trois interprètes de *0101* évoluent dans un monde étrange en deux dimensions. Le non-sens, cet humour absurde surgit des corps, des situations décalées, des événements inattendus qui se produisent sur scène, tandis que le tempo s'accélère au fil des trois sections chorégraphiques qui rythment cette nouvelle pièce. Ainsi l'artiste canadienne ouvre un espace de jeu et de suspens, une intrigue à rebondissements qui nous parle de l'artificiel et du vivant.

Irène Filiberti

Comment rendre visible la structure chorégraphique

Un carré blanc au sol, comme une page encore vierge. La feuille se recourbe légèrement en fond de scène et indique la verticale, seconde dimension possible. Mais ce ne sont pas les mots qui viennent colorer la page, sinon les lumières qui foncent graduellement vers le bleu, teintent la surface, en modifient le fond sans y inscrire un signe. Au centre du plateau, le percussionniste donne le rythme. Tour à tour aspirés ou écartés du cadre, le carré lumineux, deux interprètes, un homme, une femme. Il n'en faut pas davantage à la chorégraphe canadienne pour structurer cette nouvelle proposition intitulée *0101*, qui telle une pulsation première, est la concrétisation d'une question. Comment rendre visible la structure chorégraphique, la partition, l'écriture et non le geste ?

Entre rigueur conceptuelle et perception sensible

Chez Lynda Gaudreau, le corps à corps avec le langage est subtilement dosé entre rigueur conceptuelle et perception sensible. Avec un point d'ancrage, les fondamentaux de la danse : le corps, l'espace, le temps. On peut aussi jouer avec les mots, et penser que l'artiste chorégraphe à l'encre invisible, autrement dit sympathique. Les intentions ou le sens de sa démarche ne se révèlent qu'à partir d'un processus de réflexion porté à la scène. Sorte d'alchimie qui consiste à faire disparaître certains éléments pour rendre visibles ceux qui restent cachés. Dans *0101*, il s'agit d'un travail sur la quantité et le détail. Il consiste à soustraire, effacer le maximum d'éléments possibles, pour rejoindre un noyau, la plus petite unité chorégraphique.

Tarif : 14 €, TR : 11 €
Abonné : 10 €, TR : 8 €

RÉSERVATIONS
01 41 83 98 98



Contact Presse
Centre national de la danse
1, rue Victor Hugo
93507 Pantin cedex
Karine Atencia
T 01 41 83 98 11
F 01 41 83 27 24
karine.atencia@cnd.fr

Contact Presse
Théâtre de la Ville
16, quai de Gesvres
75180 Paris cedex 04
T 01 48 87 54 42
F 01 48 87 81 15
Marie-Laure Violette
T 01 48 87 82 73
mlviolette@theatre-
delaville.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Centre national de la danse - 1, rue Victor Hugo 93507 Pantin cedex
reservation@cnd.fr / www.cnd.fr



Culture

Dans l'abstraction avec un parti pris ludique

Lynda Gaudreau fait partie des artistes contemporains qui questionnent les phénomènes de la perception avec un traitement singulier. De l'anatomie à la nature morte comme dans *Still Life N°1*, des gestes quotidiens au mouvement dansé dans le projet qu'elle a développé par la suite, *Encyclopædia*, tout est chez elle un travail de l'esprit qui tend à surprendre le spectateur, déjouer les attentes, s'étonner lui-même du bruissement des choses, d'une association soudaine, d'une possibilité nouvelle. Davantage intéressée par l'écoute et le regard, la chorégraphe œuvre dans l'abstraction avec un parti pris ludique. Les cinq créations de son grand œuvre – inspirées par l'ouvrage à vocation universelle et démocratique réalisé par Diderot et d'Alembert – où se manifeste le désir de connaître et réunir un savoir, sont regroupées en une série de *Documents*¹ simplement numérotés 1, 2, 3, 4, accompagnés d'une chorégraphie intermédiaire Compilation. Du point de vue de l'artiste, elles constituent une sorte d'album personnel qui témoigne de ses rencontres et échanges autour du travail : « il s'agit de mes sources, ce qui me stimule, ce que je fais² ». Ce livre en mouvement à peine refermé, elle se met en recherche pour déjouer ses acquis en renouant avec un penchant naturel : « Je ne crois pas en l'inspiration qui viendrait d'une force quelconque. Dans mon travail, ce qui génère la création, vient de ce qui se passe dans le quotidien ». Mais si cette approche de l'art consiste à : « produire de la vie avec quelque chose d'ordinaire », le fin travail d'observation et d'analyse développé jusqu'à aujourd'hui, se redéploie pour faire appel à l'inconnu, l'inattendu, l'énigme des choses.

À la recherche de ce qui pourrait être une danse inconnue

Donner corps à cette intrigue, sans autre forme de récit relève d'un jeu formel qui peu à peu dévoile une architecture sensible. *O101* présente trois versions ou variations d'un même matériel gestuel qui se réduit de plus en plus tandis que le rythme s'accélère. Plus que des mouvements, les danseurs accomplissent des actions. Ces trois sections chorégraphiques pourraient évoquer une danse de nuit, si la danse justement n'en était pas en quelque sorte absente. Car comment faire apparaître cette construction sous-jacente inhérente à la partition ? Ainsi les danseurs pris dans le désir et l'attente d'un événement à venir, entrent-ils dans un monde en deux dimensions, où règnent le rire et l'absurde. Dans cette pièce, les corps semblent en aplatissement, le rythme et les situations créent de savoureux décalages. De l'artificiel au personnage en passant par la composition, Lynda Gaudreau joue avec la vitesse, la durée, à la recherche de ce qui pourrait être une danse inconnue, dont la perception nous emmène ailleurs.

Irène Filiberti

¹ Document 1 présenté en octobre 2001, Document 2, novembre 2001, Document 3 en mars 2003, au Théâtre des Abbesses.

² Citations empruntées à l'entrevue avec Lynda Gaudreau, propos recueillis par Nicolas Renaud, Festival international de nouvelle danse, 2000.



© Michel Slobodian



© Michel Slobodian

LYNDA GAUDREAU - Active sur la scène chorégraphique depuis 1991, Lynda Gaudreau fonde dès l'année suivante la Compagnie De Brune, tout en amorçant une carrière internationale. Sa démarche très personnelle, qui touche à la figure gestuelle, humaine et corporelle, relève également de l'architecture, de la musique et des arts visuels. La chorégraphe travaille aujourd'hui dans une échelle de recherche et de création résolument élargie, où mouvement, son, texte et vidéo sont traités comme des matériaux chorégraphiques. L'ouverture et la diversité de cette approche l'ont amenée à concevoir une variété d'interventions chorégraphiques (œuvres scéniques, installations, laboratoires, événements, projets vidéographiques) et à investir des lieux multiples, allant du théâtre conventionnel et du musée à la médiathèque. Le risque, le questionnement et le renouvellement de la pratique en danse sont au cœur de sa recherche. C'est avec la collaboration d'artistes de la danse et d'autres disciplines que la chorégraphe poursuit sa démarche d'approfondissement de la création chorégraphique, que ce soit en invitant des artistes à collaborer à ses œuvres ou en concevant des projets avec et pour ses pairs.

De 1999 à 2005, Lynda Gaudreau se consacre à *Encyclopædia*, une suite chorégraphique pour laquelle elle crée *DOCUMENT 1, 2, 3 et 4*, quatre œuvres comprenant danse, expositions, documents vidéographiques et textes. À titre de conservatrice invitée du FIND en 2003, elle met sur pied le laboratoire *Lucky Bastard*, une série de soirées rassemblant une trentaine d'artistes montréalais issus de différentes disciplines artistiques pour des échanges conjuguant performances et improvisations. Un second laboratoire *Lucky Bastard* a été présenté au Festival Île Danse d'Ajaccio, en Corse, en mai 2004. Le mois suivant, Lynda Gaudreau présente *Time flies*, une installation commandée par le TanzQuartier Wien, à Vienne (Autriche), à laquelle participent dix artistes d'Europe, du Canada et du Brésil. Une deuxième version de cette installation a d'ailleurs été présentée au Nottdance Festival (Royaume-Uni) en mai 2005.

Lynda Gaudreau est régulièrement invitée à donner des cours et des conférences dans le monde entier. Elle a enseigné au Canada, au Brésil, en Autriche, en Allemagne, en France, en Espagne, en Croatie et en Israël, ainsi qu'en Belgique, à la célèbre école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) de Bruxelles. En 2006, Lynda Gaudreau devient conseillère artistique en danse du Festival TransAmériques, consacré à la création internationale contemporaine en danse et en théâtre qui verra le jour à Montréal en mai 2007. La même année, la chorégraphe lance son projet *Clash*, un événement pour, sur et autour de la création en danse coproduit par la Compagnie De Brune et Tangente.

O101 création : adaptée pour le Centre national de la danse avec la collaboration de Pierre Jorge Gonzalez.

Direction artistique, chorégraphie et scénographie : Lynda Gaudreau, conception sonore : Alexandre St-Onge, Lynda Gaudreau, extraits musicaux Les Baxter, tirés de l'album *Quiet Village* (Martin Denny, 1959), lumières : Lucie Bazzo, chorégraphie développée avec les danseurs : AnneBruce Falconer, Ken Roy et Luc Paradis batteur.

Coproduction : Théâtre de la Ville, Paris – Centre national de la danse, Pantin – Festival Danse Canada, Ottawa – Compagnie De Brune. La Compagnie De Brune est soutenue par le conseil des Arts et des Lettres du Québec, le conseil des Arts du Canada, le conseil des Arts de Montréal. Remerciements au Centre de création O Vertigo, Montréal et Tangente, Montréal pour leur soutien en résidence.